

Interview par Géraldyne Masson Photos DR.

# Yann Gross

## Countryside Underground



Lorsqu'il n'enseigne pas à l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) après y avoir étudié lui-même la photo et la communication visuelle, le photographe suisse Yann Gross, 30 ans, n'hésite pas à prendre la route, la petite, celle qui le mènera en dehors des sentiers battus. En 2005, inspiré par le film de David Lynch *Une histoire vraie*, il prend sa mobylette et part 3 mois en road trip dans la Vallée du Rhône, un coin où personne ne s'arrête d'habitude. Il y découvre un groupe d'irréductible qui reproduit un mode de vie à l'Américaine. Ambiance cowboys, Hell's Angels et dragsters pour sa série de photos *Horizonville*. Une manière aussi de tordre le cou aux idées reçues que l'on se fait de la Suisse façon "Heidi", et de présenter des personnalités qui vivent leurs rêves à leur manière. Autre voyage, autres rencontres, en Ouganda cette fois-ci, où il est allé photographier dans le village de Kitintale des jeunes qui se sont mis en tête après avoir vu des images à la télé, de se mettre au skate. Ce projet commencé en 2008 est d'ailleurs

[www.yanngross.com](http://www.yanngross.com)

toujours en cours. Autant de personnalités fortes que Yann Gross photographie avec bienveillance et fascination. L'hiver, il lui arrive aussi de chasser des avalanches pour son impressionnante série *Lavina*. Car au-delà des photographies, ce sont les expériences que ce médium lui permet de vivre qui sont importantes. Régulièrement récompensé par divers prix depuis 2005, il a remporté en 2010 le Prix du Jury de Photographie du Festival International de Mode et de photographie à Hyères et y exposera à la prochaine édition une série de portraits qui met en images les créations des 10 stylistes sélectionnés cette année. Membre du collectif de photographes Piece of Cake, il enchaîne les expositions solos et collectives. Même s'il avoue ne pas être très ami avec son ordinateur, Yann Gross a pris le temps de répondre à notre interview express par mail, depuis son petit village de Chexbres en Suisse...



*Horizonville, Jimmy, 2005, Valais, Switzerland.*

**Pour commencer, de quelle manière as-tu commencé à t'intéresser à la photographie ?**

À l'école, j'étais très mauvais lorsqu'il s'agissait de dessiner des perspectives et mon oncle m'avait offert un appareil qui faisait des photos sous l'eau. Puis au Gymnase (Lycée en France), des ateliers divers étaient proposés durant les pauses de midi ou après les cours. Je me suis inscrit au cours de photo avec un ami : nous étions les seuls à avoir manifesté de l'intérêt pour ce cours et l'enseignant a jugé plus intéressant de nous donner les clés du laboratoire noir et blanc plutôt que de perdre son temps chaque semaine avec deux adolescents qui ne lui présentaient que des photos de skate et de montagnes. À 16 ans, je possédais donc déjà mon propre labo.

**Qu'est-ce qui selon toi, fait qu'une photo se détache des autres ?**

L'émotion ou la curiosité qu'elle suscite.

**Que recherches-tu quand tu prends des photos ?**

Transmettre mes fascinations et vivre des sensations que je n'aurais pas en restant dans un bureau.

**Quelle place tes projets commerciaux prennent-ils dans ton travail et de quelle manière les abordes-tu par rapport à tes projets personnels ?**

Mon travail personnel ne se décline pas très bien en commande commerciale et par conséquent je n'en fais pas beaucoup. Par contre, j'aime les défis et à chaque fois que l'occasion - hormis les portraits pour les magazines - de prendre une piste inconnue se présente, je la prends volontiers.

**L'échange avec les personnes que tu photographies semble tenir une place importante dans ton travail...**

Une grande partie de mon travail s'articule autour de l'identité, du quotidien ou des rêves ; j'ai donc besoin de bien connaître les personnes pour savoir de qui et de quoi je parle. Cela demande parfois un long temps d'immersion dans une communauté, mais c'est justement la partie du travail qui m'intéresse le plus. À titre personnel, les expériences que ce médium me permet de vivre sont presque plus importantes que le résultat qui en découle.

**Est-ce que tu as été influencé par des photographes ?**

Cela peut paraître étrange, mais je ne suis pas un grand fanatique de photographie. J'ai grandi à Chexbres, et la salle communale a été transformée en cinéma, l'entrée coûte 6€ et tous les films sont projetés en version originale. Les films de réalisateurs comme Aki Kaurismäki, David Lynch, Carlos Sorin ou Takeshi Kitano m'ont donné l'envie de produire des images. Quant aux photographes, j'apprécie beaucoup les travaux à long terme de David Goldblatt ou Arnold Odermatt. Pendant mes études, je pense que les discussions que j'ai eues avec le photographe Christophe Bourguedieu ont été aussi très bénéfiques pour la suite de mon travail.

**Qu'est-ce qui, selon toi, différencie ou au contraire rapproche ton travail de celui de tes pairs ?**

L'utilisation de la photographie est très vaste... Je m'intéresse surtout au contenu et à la manière dont on peut associer des images. Je ne cherche pas à faire des prouesses techniques. J'utilise le médium photographique, car pour l'instant il convient le mieux à mes recherches et satisfait mes envies... mais, qui sait ce que je ferai demain... Mais ne me dites surtout pas que je fais du photo-journalisme ! Mes préoccupations sont très éloignées de cette tendance. Bien que la plupart de mes images soient d'ordre documentaire, je ne cherche ni la véracité ni à être descriptif.

**Comment décrirais-tu ton style, ta marque de fabrique ?**

Je fais du "country side underground", un style haut de gamme.

**Et côté technique, quelle est ta manière de travailler ?**

Je suis old school, j'ai appris dans un labo. Aujourd'hui, je scanne mes négatifs et c'est tout.

**Peux-tu nous parler de tes projets ?**

L'hiver, j'habite dans les montagnes et j'essaie de réaliser des images d'avalanches. Malheureusement cette année, j'aurais dû me concentrer sur les marmottes, vu la chaleur qu'il y fait et le peu de neige qui est tombée jusqu'à présent. L'été, je travaille avec une communauté de skateboarders en Ouganda depuis trois ans, et je vais poursuivre ce projet pendant quelques années encore. Sinon, je dois présenter ma première commande de mode le mois prochain pour le festival de Hyères. J'ai également un autre projet à long terme pour lequel je suis en train d'économiser...

**Veux-tu ajouter quelque chose ?**

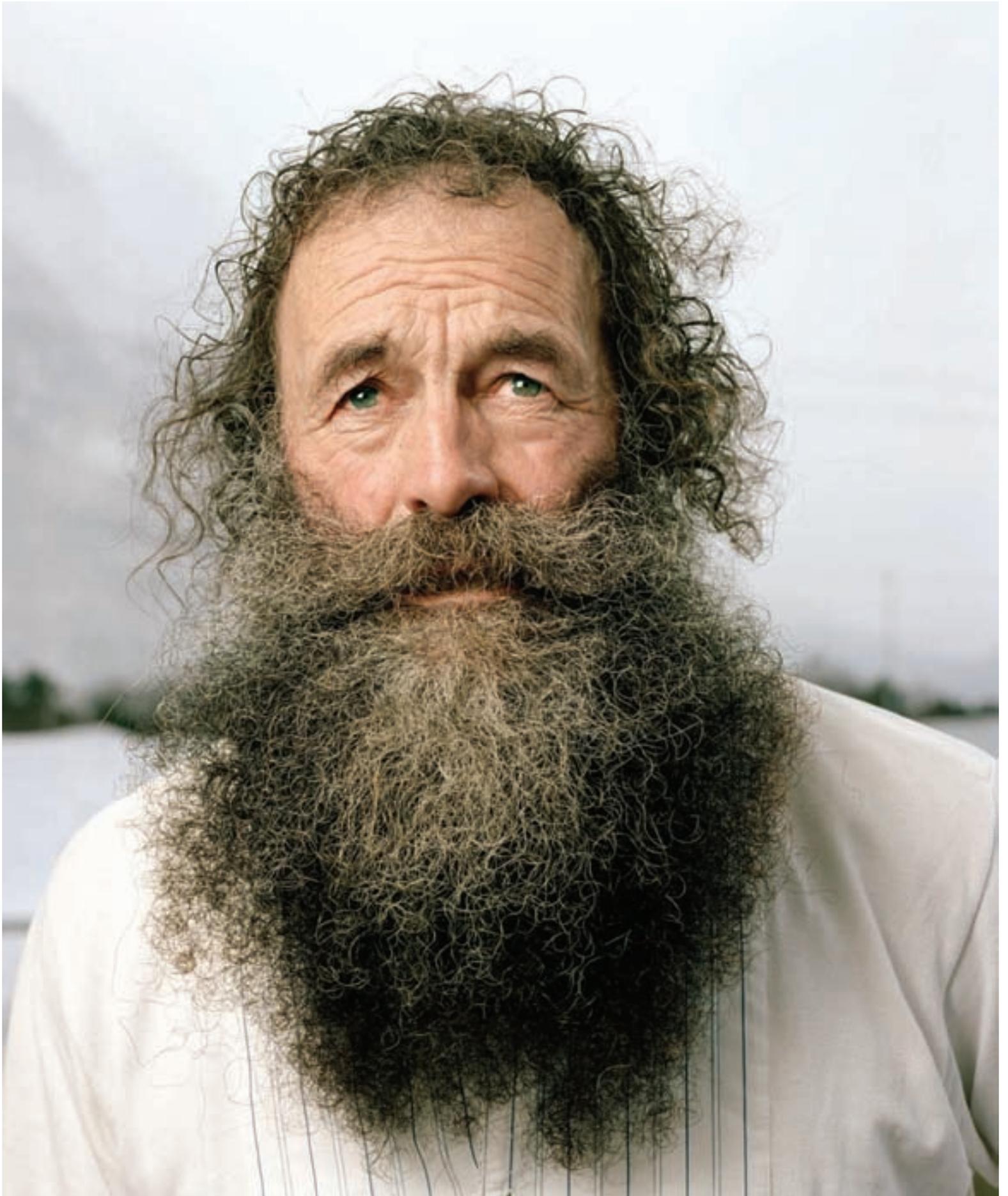
Je vends justement une remorque de laitier pour vélo ou vélomoteur pour 20€. Elle a sillonné toute la vallée du Rhône, côté Suisse, et m'a accompagné sur les prises de vue de la série *Horizonville* : de la très bonne qualité. Et mes amis ougandais aimeraient recevoir de l'argent pour agrandir leur skatepark (par paypal skateboardugandadonate@yahoo.com, ndlr)...



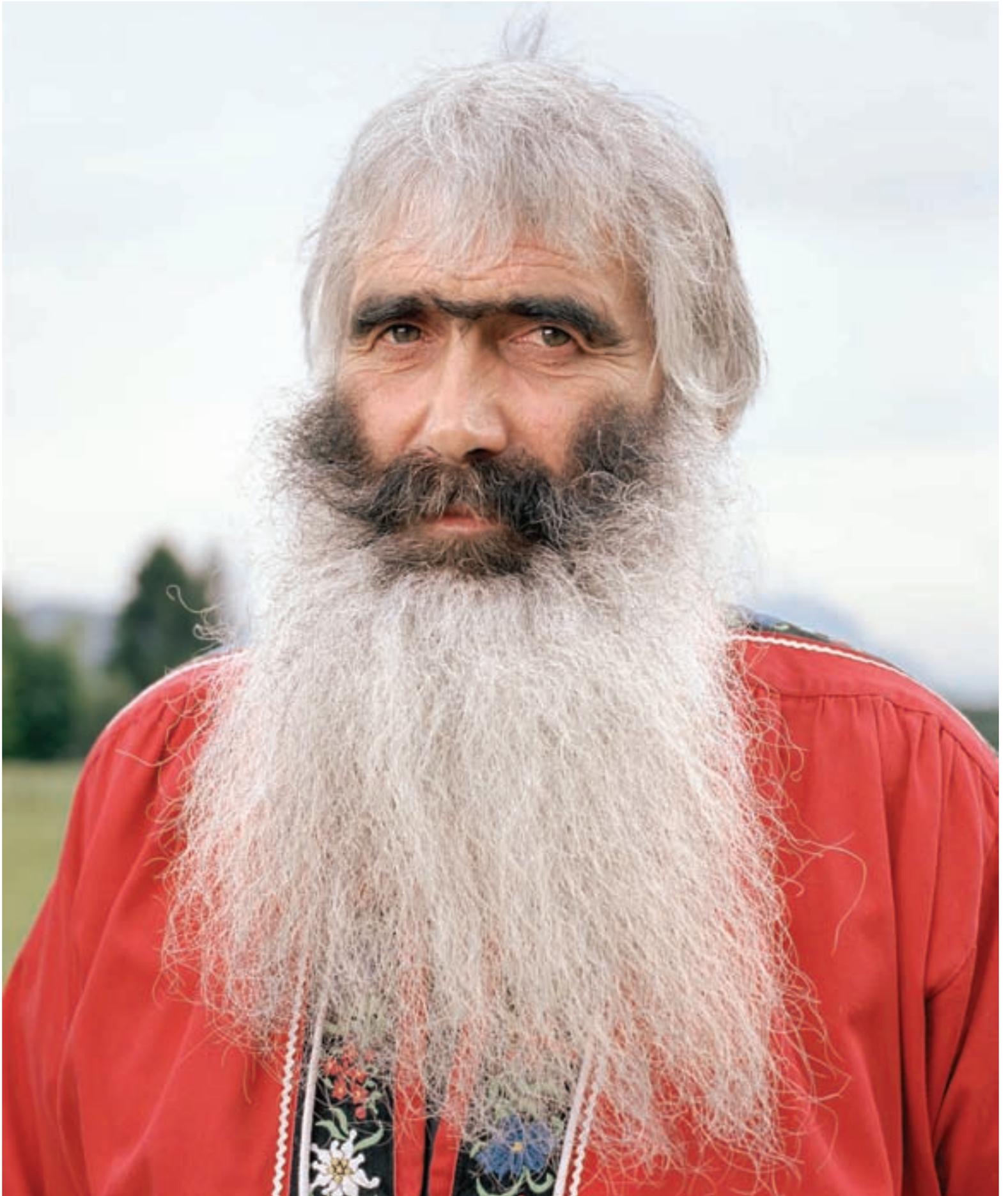
*Horizonville, Martin, 2005, Valais, Switzerland.*



*Agrete, Mama, 2008, Brasil.*



*La Barbe, Geni, 2005, The Beards competitors, Rheintal & Zurich, Switzerland.*



*La Barbe, Kurt, 2005, The Beards competitors, Rheintal & Zurich, Switzerland.*